

RIVESALTES: « Le chemin des mémoires »

A partir d'un travail sur la Mémoire et le Patrimoine, nous visitons le Mémorial du camp de Rivesaltes pour confronter nos connaissances avec notre rencontre en tant que lycéens « passeurs de mémoire ». L'objectif est de montrer la complexité historique de ce lieu mais aussi de saisir les émotions qui se dégagent lors d'une visite. Après tant d'années, nous sommes en droit de nous demander ce qu'il est advenu des personnes "indésirables". Leurs souvenirs et leurs histoires continuent-ils à être transmis ? La manière dont nous percevons ce passé douloureux est-elle fidèle à la réalité ? Il semble que chaque individu détienne une vision subjective, que ce soit lors de la visite du site ou même en contemplant ce lieu. Ainsi, notre reportage questionne le passé et le présent d'un lieu, sa conservation et sa mise en valeur. Invitons chacun à défendre le patrimoine local et national pour ne pas oublier une page sombre de l'Histoire et lutter contre les politiques d'enfermement et d'exclusion présentes encore dans certains pays.

Indications techniques sur les conditions de réalisation : Après un atelier photographique et la rédaction des protocoles photographiques, les élèves ont pris des photographies avec leur téléphone portable personnel lors de la visite du Mémorial du camp de Rivesaltes.

RIVESALTES: « le chemin des mémoires »



Sur le chemin...

RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Entre deux époques: héritage enterré,
avenir éclairé

Deux personnes, deux époques, sur un même lieu chargé d'histoire. Métaphore du passé que l'on a enterré, que l'on ne voit pas et pourtant la vie continue au-dessus. Une élève marche sur la gauche, côté camp, montrant ce dernier en ruines, symbole d'un lourd passé. L'autre élève se dirige vers le bas pour découvrir sous terre le passé enfoui grâce au musée.



Alix – Rivesaltes – 30/12/2024

Souvenirs douloureux

Bien qu'il soit aujourd'hui un lieu d'histoire le camp de Rivesaltes fut pendant presque 70 ans témoin de conditions de vie déplorables à travers différents conflits. Il est possible aujourd'hui, de traverser ce chemin au milieu de ces baraques en tant que personne libre cherchant à s'instruire et à se rappeler, mais jusqu'en 2007 ces baraques étaient synonymes de souffrance. La première cause de mort était les conditions de vies épouvantables, jusqu'à 80 détenus par baraque sans eau, ni hygiène.

Manon – Rivesaltes – 30/01/2024



RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Echos de pas

L'architecte Rudy Ricciotti a décidé que pour témoigner de la mémoire du lieu, l'architecture doit à son tour témoigner. Un long couloir qui à première vue apparaît sans fin, éclairé à droite, trace un chemin, celui qui nous mène jusqu'à l'histoire du lieu et ses témoignages. Le filtre effet poussière fait office d'opposition entre le présent et le passé. En traversant le couloir on entend que nos pas faisant échos sur le sol. Cela met le visiteur à la place des détenus du camp de Rivesaltes qui avant eux, se sont sentis seuls et abandonnés par l'Etat Français.

Capucine – Rivesaltes – 30/01/2024



Déambulations mémorielles

Interrogeons-nous sur le passé et la mémoire portés par les visiteurs du lieu à travers le noir et blanc pour le passé, et la couleur pour le présent. La vision est guidée par le chemin et la couleur, afin de mettre l'accent sur les visiteurs, porteurs de la mémoire.

Eleya – Rivesaltes – 30/01/2024



De l'enfermement...

La vie prisonnière des barbelés

Avec les barbelés en premier plan, on a l'impression d'être enfermé comme l'étaient les indésirables. L'aspect coloré met en valeur la nature qui a envahi la baraque, comme si la vie avait repris ses droits dans un lieu qui au contraire a envoyé à la mort de nombreuses personnes. La nature paraît cependant prisonnière des barbelés. La couleur met aussi un peu de gaieté dans le lieu et contraste avec la joie de vivre que les déportés ont laissée et perdue.

Théau – Rivesaltes – 30/01/2024



Passé oublié

Symboles de souffrance et de résilience, les vestiges de ce dortoir contenant plus de 80 détenus témoignent silencieusement des heures douloureuses de ces détenus . Ces murs délabrés portent les marques indélébiles du passé, rappelant avec solennité les épreuves endurées. Cette photographie invite à la contemplation mais aussi à la réflexion.

Lucas – Rivesaltes – 30/01/2024



Latrines

Les conditions de vie sont la première cause de mortalité de ce lieu. Les latrines collectives sans intimité sont élevées pour que des seaux puissent être placés dessous afin de récupérer les excréments. Les Espagnols républicains, les Juifs, les Tziganes et les Harkis étaient traités comme des « indésirables ».

Nous devons « contempler » le passé tout en gardant à l'esprit qu'il faut se questionner et prendre conscience des malheurs des détenus. Regarder, photographier, commémorer c'est aussi ressentir.

Sofia – Rivesaltes – 30/01/2024



Traces inoubliables

Seuls quelques bâtiments datant de 1939 sont encore debout. Les restes du Mémorial sont des ruines. Des latrines ou des baraques restent ainsi les dernières pierres de la mémoire de Rivesaltes. Le portait d'une ancienne canalisation que l'on peut confondre à un objet de torture, questionne l'observateur sur le passé douloureux de ce lieu.

Lorenzo – Rivesaltes – 30/01/2024



Pour revisiter le passé, présent

Latrines taguées

En 2007, la population environnante a envahi les baraques en organisant des fêtes et des parties de paint-ball sur les lieux. Les jeunes venaient aussi taguer sur les baraques du camp, d'où la présence de ces dessins qui nous témoignent aujourd'hui de la volonté de détruire ce camp quelques années avant la construction du Mémorial. Garder les tags montrent aussi les différentes « vies » de ce lieu: enfermement, loisir, Mémorial.

Anne-Elia et Flora – Rivesaltes – 30/01/2024



RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Patrimoine, Mémoire, Architecture

La conservation du patrimoine mémoriel instaure un combat entre le présent et le passé qui tente de disparaître. Des piliers de consolidation maintiennent les baraques du passé. La mémoire est en péril!

Les événements du passé représentés par les bâtiments en ruines illustrent l'importance du devoir de mémoire mais aussi l'incitation à une extrospection des faits passés.



Christine – Rivesaltes – 30/01/2024

RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Ne pas oublier

Ces baraques marquées par le temps abritent les souvenirs des milliers de personnes qui ont été déportées et qui ont vécu dans des conditions de vie difficiles, partagées entre l'insalubrité, le surpeuplement et la précarité. Un contraste est visible entre les marques du présent illustrées par la nature qui a repris ses marques et les graffitis, avec celles du passé symbolisées par les ruines de murs décrépis grâce au choix d'une vue d'ensemble.

Marie – Rivesaltes – 30/01/2024



RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Le passé pédalant sur le route du futur

En voyant un enfant s'amuser cela nous procure de la joie mais cela nous questionne aussi sur l'enfermement des plus jeunes et de leurs conditions de vie déplorables.

Leyhan – Rivesaltes – 30/01/2024



La fenêtre d'un temps passé

Une élève du temps actuel, en couleur, observe les ruines du camp de Rivesaltes, symbole d'un temps révolu, un temps en noir et blanc. Elle tient deux fleurs à la main pour rendre hommage : on n'oublie pas l'histoire du lieu. La position face à la fenêtre signifie également la vision du futur à travers le passé, sans que celui-ci ne puisse être tel qu'il était auparavant, signifiant qu'il est impossible de saisir l'entièreté des évènements passés.

Marine – Rivesaltes – 30/01/2024



Perceptions

A travers les lunettes, chaque individu perçoit le camp différemment, en fonction de son vécu, de ses convictions et de ses expériences. Nous invitons le spectateur à considérer cette réalité et à reconnaître la subjectivité inhérente à toute interprétation. En prenant le camp de Rivesaltes en vue de loin, nous offrons à chacun la possibilité de prendre du recul par rapport à son histoire personnelle tout en confrontant la réalité de ce lieu chargé de mémoire. Chaque visiteur est invité à « ressentir » des émotions et à comprendre le passé.

Inès et Pernelle– Rivesaltes – 30/01/2024



RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Un pas de côté

Au mémorial du camp de Rivesaltes inauguré en 2015, la mémoire du passé s'exprime de manière originale, insolite à travers le présent permettant une confrontation directe avec le vécu des Indésirables (Espagnols, Juifs, Tziganes, Harkis...). La poubelle est l'élément insolite, la plupart du temps elle est négligée dans la photographie. Or ici, elle nous permet de découvrir une latrine d'un angle différent.

Lorenzo et Nina – Rivesaltes – 30/01/2024



Et renaître...

RIVESALTES: « le chemin des mémoires »

Et le temps passera

L'expérience et la vie de différents peuples et individus à travers les époques se chevauchent et s'entremêlent dans ce lieu où le temps de s'arrête pas. Les fenêtres, reflet d'un espoir et d'une liberté dont on peut rêver, sont une accroche à un futur meilleur. La nature reprend ses droits là où l'homme est passé mais les mémoires de la souffrance restent gravées dans les murs.

Manon – Rivesaltes– 30/01/2024



Un symbole d'espoir

Le temps semble s'être arrêté. Pourtant, la vie continue par la végétation. Ce pissenlit, seul élément coloré, appartient au présent, il est le signe de la vie en ce lieu. Mais il reste flou ...

Au centre, des latrines, et sur la gauche les restes d'une baraque sont les témoins des horreurs vécues. Ces bâtisses appartiennent donc à un passé ternes et difficile, ce qui rentre en conflit avec la vivacité de la fleur, qui pourrait représenter l'espoir après l'horreur.

Maud – Rivesaltes – 30/01/2024



Le renouveau

Capter un olivier, symbole de la vie.

Notre histoire est chargée de ce qui s'est passé sur ce lieu, il ne faut jamais l'oublier et avancer avec les connaissances et les apprentissages pour ne pas répéter les mêmes erreurs. Derrière l'olivier nous voyons un mur de baraque qui montre bien les horreurs qui ont été vécues là.

Un filtre froid montre l'impact que cela a sur notre présent et la vie.

Lélio – Rivesaltes – 30/01/2024



La vie continue

Au premier plan on voit une fleur qui représente la vie, le présent. Le premier plan est net contrairement au second qui lui est flou, on distingue une baraque qui s'assimile à la mort, au passé. On comprend alors que la vie a continué mais qu'elle est en train d'oublier son passé. Pour ne pas que cette baraque disparaisse ou soit oublié avec son histoire il faut faire un travail de mémoire .

Clara – Rivesaltes – 30/01/2024



Eveiller les consciences

Un contraste entre la baraque délabrée représentant un passé plus ou moins lointain ainsi que la mise en avant d'une photographie d'anciens déportés permet de visualiser et de la déshumanisation qui s'est produite dans ce lieu. Face à un patrimoine mémoriel en péril, nous devons éveiller les consciences, faire naître un sentiment d'empathie, de révolte, pour les populations victimes. Les nuages surplombant le tout ajoute un aspect de terreur macabre, comme un miroir des événements passés.

Lucie et Lucille – Rivesaltes– 30/01/2024



« Sur le chemin de
l'enfermement pour
revisiter le passé, le
présent et enfin